

MICHEL DE MONTAIGNE

# ESSAYS

**Book 3 · Chapter 7**

Original text in Middle French (1595, Public domain) · Last updated on July 6, 2024

HYPERESSAYS is a project to create a modern and accessible online edition of the *Essays* of Michel de Montaigne. More information at [www.hyperessays.net](http://www.hyperessays.net)

GOURNAY-3-7-20250106-190858



---

## De l'incommodité de la grandeur

↳ PUISQUE nous ne la pouvons aveindre, vengeons nous à en mesdire : Si n'est-ce pas entierement mesdire de quelque chose, d'y trouver des deffauts : il s'en trouve en toutes choses, pour belles & desirables qu'elles soyent. En general, elle a cet evident avantage, qu'elle se ravalle quand il luy plaist, & qu'à peu pres, elle a le choix, de l'une & l'autre condition. Car on ne tombe pas de toute hauteur, il en est plus, desquelles on peut descendre, sans tomber. Bien me semble-il, que nous la faisons trop valoir : & trop valoir aussi la resolution de ceux que nous avons ou veu ou ouy dire, l'avoir mesprisee, ou s'en estre desmis, de leur propre dessein. Son essence n'est pas si evidentement commode, qu'on ne la puisse refuser sans miracle. Je trouve l'effort bien difficile à la souffrance des maux, mais au contentement d'une mediocre mesure de fortune, & fuite de la grandeur, j'y trouve fort peu d'affaire. C'est une vertu, ce me semble, où moy, qui ne suis qu'un oyson, arriverois sans beaucoup de contention. Que doivent faire ceux, qui mettroient encores en consideration, la gloire qui accompagne ce refus, auquel il peut escheoir plus d'ambition, qu'au desir mesme & jouissance de la grandeur ? D'autant que l'ambition ne se conduit jamais mieux selon soy, que par une voye esgaree & inusitee. ↳ J'aiguise mon courage vers la patience, je l'affoiblis vers le desir. Autant ay-je à souhaitter qu'un autre, & laisse à mes souhaits autant de liberté & d'indiscretion : mais pourtant, si ne m'est-il jamais advenu, de souhaitter ny Empire ny Royauté, ny l'eminence de ces hautes fortunes & commanderesses. Je ne vise pas de ce costé là : je m'aime trop. Quand je pense à croistre, c'est bassement : d'une accroissance contrainte & couarde : proprement pour moy : en resolution, en prudence, en santé, en beauté, & en richesse encore. Mais ce credit, cette auctorité si puissante, foule mon imagination. Et tout à l'opposite de l'autre, m'aymerois à l'avanture mieux, deuxiesme ou troisesme à Perigeux, que premier à Paris : Au moins sans mentir, mieux troisesme à Paris, que premier en charge. Je ne veux ny debattre avec un huissier de porte, miserable inconnu : ny faire fendre en adoration, les presses où je passe : Je suis duit à un estage moyen, comme par mon sort, aussi par mon goust. ¶ Et ay montré en la conduite de ma vie, & de mes entreprinses, que j'ay plustost fuy, qu'autrement, d'enjamber par dessus le degré de fortune, auquel Dieu

logea ma naissance. Toute constitution naturelle, est pareillement juste & aysee. **b** J'ay ainsi l'ame poltrone, que je ne mesure pas la bonne fortune selon sa hauteur, je la mesure selon sa facilité. **c** Mais si je n'ay point le cœur gros assez, je l'ay à l'equipollant ouvert, & qui m'ordonne de publier hardiment sa foiblesse. Qui me donneroit à conférer la vie de L. Thorius Balbus, gallant homme, beau, sçavant, sain, entendu & abondant en toute sorte de commoditez & plaisirs, conduisant une vie tranquille, & toute sienne, l'ame bien preparee contre la mort, la superstition, les douleurs, & autres encombriers de l'humaine necessité, mourant en fin en bataille, les armes en la main, pour la defense de son pays, d'une part : & d'autre part la vie de M. Regulus, ainsi grande & hautaine, que chascun la connoist, & sa fin admirable : l'une sans nom, sans dignité : l'autre exemplaire & glorieuse à merveilles : j'en diroy certes ce qu'en dit Cicero, si je sçavoy aussi bien dire que luy. Mais s'il me les falloit coucher sur la mienne, je diroy aussi, que la premiere est autant selon ma portee, & selon mon desir, que je conforme à ma portee, comme la seconde est loing au delà. Qu'à cette cy, je ne puis advenir que par veneration : j'adviendroy volontiers à l'autre par usage. **c** Retournons à nostre grandeur temporelle, d'où nous sommes partis. **b** Je suis desgousté de maistrise, & active & passive. **c** Otanez l'un des sept, qui avoient droit de pretendre au Royaume de Perse, print un party, que j'eusse prins volontiers : c'est qu'il quitta à ses compagnons son droit d'y pouvoir arriver par election, ou par sort : pourveu que luy & les siens, vescuissent en cet Empire hors de toute subjection & maistrise, sauf celle des loix antiques : & y eussent toute liberté, qui ne porteroit prejudice à icelles : impatient de commander, comme d'estre commandé. **b** Le plus aspre & difficile mestier du monde, à mon gré, c'est, faire dignement le Roy. J'excuse plus de leurs fautes, qu'on ne fait communement, en consideration de l'horrible poix de leur charge, qui m'estonne. Il est difficile de garder mesure, à une puissance si desmesuree. Si est-ce que c'est envers ceux mesmes qui sont de moins excellente nature, une singuliere incitation à la vertu, d'estre logé en tel lieu, ou vous ne faciez aucun bien, qui ne soit mis en registre & en compte : Et ou le moindre bien faire, porte sur tant de gens : Et ou vostre suffisance, comme celle des prescheurs, s'adresse principalement au peuple, juge peu exacte, facile à piper, facile à contenter. Il est peu de choses, ausquelles nous puissions donner le jugement syncere, par ce qu'il en est peu, ausquelles en quelque façon nous n'ayons particulier interest. La superiorité & inferiorité, la maistrise & la subjection, sont obligees à une naturelle envie & contestation : il faut qu'elles s'entrepillent perpetuellement. Je ne croys ny l'une ny l'autre, des droicts de sa compagne : laissons en dire à la raison, qui est inflexible & impassible, quand nous en pourrons finer. Je feuilletois il n'y a pas un mois, deux livres Escossois, se combattans sur ce subject. Le populaire rend le Roy de pire condition qu'un charretier, le monarchique le loge quelques brasses au dessus de Dieu, en puissance & souveraineté. **b** Or l'incommodité de la grandeur, que j'ay pris icy à remarquer, par quelque occasion qui vient de m'en advertir, est cette-cy. Il n'est à l'avanture rien plus plaisant au commerce des hommes, que les essais que nous faisons les uns contre les autres, par jalousie d'honneur & de valeur, soit aux exercices du corps ou de l'esprit : ausquels la grandeur souveraine n'a aucune vraye part. A la verité il m'a semblé souvent, qu'à force de respect, on y traicte les Princes desdaigneusement & injurieusement. Car ce dequoy je m'offençois

infiniement en mon enfance, que ceux qui s'exerçoient avec moy, espargnassent de s'y employer à bon escient, pour me trouver indigne contre qui ils s'efforçassent : c'est ce qu'on void leur advenir tous les jours, chacun se trouvant indigne de s'efforcer contre eux. Si on reconnoist qu'ils ayent tant soit peu d'affection à la victoire, il n'est celuy, qui ne se travaille à la leur prester : & qui n'ayme mieux trahir sa gloire, que d'offenser la leur : On n'y employe qu'autant d'effort qu'il en faut pour servir à leur honneur. Quelle part ont ils à la meslee, en laquelle chacun est pour eux ? Il me semble voir ces paladins du temps passé, se presentans aux joustes & aux combats, avec des corps, & des armes faëes. Brisson courant contre Alexandre, se feignit en la course : Alexandre l'en tança : mais il luy en devoit faire donner le fouet. Pour cette consideration, Carneades disoit, que les enfans des Princes n'apprennent rien à droict qu'à manier des chevaux : d'autant qu'en tout autre exercice, chacun fleschit soubz eux, & leur donne gagné : mais un cheval qui n'est ny flateur ny courtisan, verse le fils du Roy par terre, comme il feroit le fils d'un crocheteur. Homere a esté contrainct de consentir que Venus fut blessee au combat de Troye, une si douce sainte & si delicate, pour luy donner du courage & de la hardiesse, qualitez qui ne tombent aucunement en ceux qui sont exempts de danger. On fait courroucer, craindre, fuyr les Dieux, *c* s'enjalouser, *b* se douloir, & se passionner, pour les honorer des vertus qui se bastissent entre nous, de ces imperfections. *b* Qui ne participe au hazard & difficulté, ne peut pretendre interest à l'honneur & plaisir qui suit les actions hazardeuses. C'est pitié de pouvoir tant, qu'il advienne que toutes choses vous cedent. Vostre fortune rejette trop loing de vous la societé & la compagnie, elle vous plante trop à l'escart. Cette aysance & lasche facilité, de faire tout baisser soubz soy, est ennemie de toute sorte de plaisir. C'est glisser cela, ce n'est pas aller : c'est dormir, ce n'est pas vivre. Concevez l'homme accompagné d'omnipotence, vous l'abysmez : il faut qu'il vous demande par aumosne, de l'empeschement & de la resistance. Son estre & son bien est en indigence. *b* Leurs bonnes qualitez sont mortes & perdues : car elles ne se sentent que par comparaison, & on les en met hors : ils ont peu de connoissance de la vraye louange, estans batus d'une si continuele approbation & uniforme. Ont ils affaire au plus sot de leurs sujets ? ils n'ont aucun moyen de prendre advantage sur luy : en disant, C'est pour ce qu'il est mon Roy, il luy semble avoir assez dict, qu'il a presté la main à se laisser vaincre. Cette qualité estouffe. & consomme les autres qualitez vrayes & essentielles : elles sont enfoncées dans la Royauté : & ne leur laisse à eux faire valoir, que les actions qui la touchent directement, & qui luy servent : les offices de leur charge. C'est tant estre Roy, qu'il n'est que par là. Cette lueur estrangere qui l'environne, le cache, & nous le desrobe : nostre veue s'y rompt & s'y dissipe, estant remplie & arrestee par cette forte lumiere. Le Senat ordonna le prix d'eloquence à Tybere : il le refusa, n'estimant pas que d'un jugement si peu libre, quand bien il eust esté veritable, il s'en peust ressentir. *b* Comme on leur cede tous avantages d'honneur, aussi conforte lon & auctorisé les deffauts & vices qu'ils ont : non seulement par approbation, mais aussi par imitation. Chacun des suivans d'Alexandre portoit comme luy, la teste à costé. Et les flateurs de Dionysius, s'entrehurtoient en sa presence, pousoient & versoient ce qui se rencontroit à leurs pieds, pour dire qu'ils avoient la veue aussi courte que luy. Les greveures ont aussi par fois servy de recommandation & faveur. J'en ay veu la surdité en affectation : Et par ce que le maistre

↳ PUISQUE nous ne la pouvons aveindre, vengeons nous à en mesdire : Si n'est-ce pas entierement mesdire de quelque chose, d'y trouver des deffauts : il s'en trouve en toutes choses, pour belles & desirables qu'elles soyent. En general, elle a cet evident avantage, qu'elle se ravalle quand il luy plaist, & qu'à peu pres, elle a le choix, de l'une & l'autre condition. Car on ne tombe pas de toute hauteur, il en est plus, desquelles on peut descendre, sans tomber. Bien me semble-il, que nous la faisons trop valoir : & trop valoir aussi la resolution de ceux que nous avons ou veu ou ouy dire, l'avoir mesprisee, ou s'en estre desmis, de leur propre dessein. Son essence n'est pas si evidentement commode, qu'on ne la puisse refuser sans miracle. Je trouve l'effort bien difficile à la souffrance des maux, mais au contentement d'une mediocre mesure de fortune, & fuite de la grandeur, j'y trouve fort peu d'affaire. C'est une vertu, ce me semble, où moy, qui ne suis qu'un oyson, arriverois sans beaucoup de contention. Que doivent faire ceux, qui mettroient encores en consideration, la gloire qui accompagne ce refus, auquel il peut escheoir plus d'ambition, qu'au desir mesme & jouyssance de la grandeur ? D'autant que l'ambition ne se conduit jamais mieux selon soy, que par une voye esgaree & inusitee. ↳